

LE PRÉCURSEUR

VOL. 69, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2026



Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920

*100ans
d'audace missionnaire*



Les sources de vitalité

AVRIL 2026

Pour les prêtres en crise. Prions pour les prêtres qui traversent des moments de crise dans leur vocation, afin qu'ils trouvent l'accompagnement nécessaire et que les communautés les soutiennent avec compréhension et prière.

MAI 2026

Pour une alimentation pour tous. Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité.

JUIN 2026

Pour les valeurs du sport. Prions pour que le sport soit un instrument de paix, de rencontre et de dialogue entre les cultures et les nations, et que par lui soient promues des valeurs telles que le respect, la solidarité et le dépassement personnel.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
 (Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
 (Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
 (Juillet) **Malawi** et **Zambie**
 (Aout) **Hong Kong** et **Taiwan**
 (Septembre) **Madagascar**
 (Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
 (Décembre) **Canada** (3)

Les sources de vitalité

- 3 | L'arrivée du printemps**
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 4 | Sources vives** – Sylvie Bessette
- 6 | Il nous tend les bras!**
– Eloy Roy, p.m.é.
- 8 | Moments inoubliables à la Villa Opale**
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 10 | Au cœur du présent** – Louise Cazeault
- 13 | Une présence à l'écoute de l'autre**
– Lise Tremblay, m.i.c.
- 15 | Pèlerinage des artistes**
– Catherine Wan, m.i.c. et Pauline Yuen, m.i.c.
- 17 | D'une même racine**
– Marie-Claude Barrière
- 19 | Dieu n'est pas loin, c'est notre regard qui l'est**
– Amélie Martineau-Lavallée
- 22 | Semeuses d'espérance**
– Extraits des chroniques M.I.C.
- 24 | Comme un papillon**
– Monique Bigras, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire M.I.C.
 121, avenue Maplewood
 Outremont, Montréal, QC H2V 2M2

Téléphone : 514 274-5691, poste 230

Courriel : leprecurseur@pressemic.org
 communications@pressemic.org

Site Internet : www.pressemic.org

Directrice

Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédactrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale

Marie-Claude Barrière
 Emmanuel Bélanger
 Sylvie Bessette
 Maurice Demers
 Éric Desautels
 Léonie Therrien, m.i.c.

Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.
 Marie-Claude Barrière

Traduction anglaise

Renée Charlebois

Comptabilité

Nicole Beaulieu, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications graphiques

En couverture

La culture en visite,
 à la Villa Opale. Photo :
 Cecilia Hung, m.i.c.

Photos libres de droit

Page 4 : AdobeStock;
 Pages 10-11 : Shutterstock,
 AdobeStock; Page 17 :
 Mark Vihtelic, Unsplash;
 Pages 19-20-21 : AdobeStock;
 Page 24 : Shutterstock

Membre de l'Association
 des médias catholiques et
 œcuméniques (AMÉCO)

*Ce magazine utilise
 la nouvelle orthographe.*

Dépôts légaux
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
 Enregistrement :
 NE 89346 9585 RR001
 Presse Missionnaire M.I.C.

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier
 du gouvernement du Canada.

L'arrivée du printemps



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Le printemps représente une période de renouveau, de regain d'énergie et d'émerveillement. C'est le moment où la nature retrouve sa vitalité, insufflant un nouvel élan dans nos vies. Après la rigueur hivernale, certes marquée par les plaisirs des sports d'hiver, il est temps de balayer la lassitude accumulée. Regardons avec confiance et enthousiasme le soleil qui revient réchauffer nos cœurs, annonçant une saison pleine de promesses et de lumière.

Délaissons les mauvaises nouvelles qui perturbent souvent notre quiétude et, comme le petit Lolito, ouvrons les bras pour accueillir le meilleur de l'existence dans une vision optimiste. Bien sûr, les événements douloureux nous touchent, mais notre espérance se nourrit de foi et nous pousse à regarder vers l'avenir avec confiance. En tant que missionnaires, cette espérance se loge au cœur de Jésus.

LA JOIE DE LA VIE QUI RENAIT

Dans les Évangiles, le printemps est symbole de renouveau spirituel et d'espérance. C'est le temps de chanter les alléluias de Pâques, cette fête qui célèbre la victoire éclatante de la vie sur la mort. Oui, le Christ est ressuscité, crions notre joie ! L'épître aux Galates (3,28) nous le rappelle : *Il n'y a plus ni Juif ni Grec [...], car vous êtes tous un en Jésus-Christ.* De cette restauration découle la dignité de chacun et de chacune. Quel magnifique message d'amour et de respect pour aujourd'hui !

Ce message a pris vie dans le cœur de notre fondatrice, Délia Tétréault. Oui, c'est cette femme que le Seigneur a choisie de toute éternité pour être témoin de son amour — un amour à proclamer aux quatre coins de l'univers. Son expérience spirituelle a été

le feu intérieur qui a embrasé son existence entière et qu'elle a transmis à toutes ses filles à travers le monde.

Dieu nous a tout donné, même son propre Fils. Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui offrir des enfants, des élus qui, eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.



UN APPEL POUR NOTRE TEMPS

Peu importe ma fonction ou mon âge, le Seigneur m'appelle à transmettre son amour, à prendre la défense du pauvre, de l'immigré et du malade. Plus que jamais, l'humanité a besoin de compassion, de bienveillance. Elle a besoin de se défaire de l'égoïsme pour se tourner vers ceux et celles qui attendent un geste de compassion, de reconnaissance et d'affection.

Tous les articles de ce numéro témoignent de cette vitalité que le printemps apporte : un appel à sortir de soi pour porter un regard amoureux sur notre monde.

Bonne lecture !

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Sources vives

Sylvie Bessette

Après avoir abordé la communion en tant que vecteur de progrès dans le dernier numéro, poursuivons notre réflexion basée sur le thème de cette année et tournons-nous vers l'avenir en explorant les moyens de le rendre dynamique.

Les milieux ecclésiaux évoluent au gré des événements qui les façonnent — qu'il s'agisse de communautés religieuses ou paroissiales, d'associations de fidèles ou d'instituts séculiers. Nombreux sont les engagements possibles en Église, nombreuses les options qui s'offrent à ceux et celles qui s'interrogent. On peut s'en émerveiller et voir là un dynamisme sans cesse renouvelé.

L'Église chemine depuis plus de deux mille ans. Elle a traversé crises et catastrophes, a évolué, s'est adaptée, a perdu de sa superbe et s'est réinventée. Que l'on songe à la Réforme catholique, qui a produit tant de saintes et de saints inspirants. Ou au concile

Vatican II, qui n'a pas fini de faire des vagues et de nourrir des réflexions stimulantes sur le rôle du laïc en Église, par exemple. Cette créativité a permis de garder la Bonne Nouvelle des Évangiles vivante et de la faire connaître de bien des façons revivifiées : réseaux sociaux, vidéos, blogues, chansons, peintures, pièces de théâtre... Plusieurs artistes et chanteurs ne font plus mystère de leur foi et en parlent ouvertement dans les médias.

LA PARABOLE DU SEMEUR

Le gouvernement québécois a entamé une réflexion approfondie sur la place de la religion dans l'espace public et a choisi la voie restrictive. Peut-être le Québec est-il encore en réaction contre l'Église autoritaire qui a existé jusque dans les années 1960. Cependant, cela n'empêche pas l'éclosion de nouvelles vocations religieuses, apostoliques et contemplatives chez les 25-40 ans qui n'ont pas connu la répression religieuse. Le discours social ambiant, anticlérical et un peu figé dans le temps, évoluera forcément avec le renouvellement des générations.



On le voit, les raisons d'espérer et de voir la vie qui jaillit dans les communautés ecclésiales sont nombreuses. Les forces à l'œuvre — ouverture, espérance, dynamisme, accueil et inventivité — se mettent au service des chrétiens qui veulent vivre et incarner leur foi avec d'autres.

La parabole du semeur vient spontanément à l'esprit pour parler de l'époque actuelle.

En ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. Et des foules nombreuses s'assemblèrent auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'assit; et toute la foule se tenait sur le rivage. Et il leur parla de beaucoup de choses en paraboles. Il disait: Voici que le semeur est sorti pour semer. Et comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre; mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés et, faute de racines, se sont desséchés. D'autres sont tombés sur les épines, et les épines ont monté et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Entende qui a des oreilles! (Mt 13,1-9)

Jésus, en fin pédagogue, laisse ceux qui l'écoutent interpréter eux-mêmes son enseignement. Plusieurs semences sont tombées en terrain inhospitalier et sont demeurées stériles. D'autres ont trouvé la bonne terre et ont donné du fruit. Mais pas de façon égale, il faut le souligner.

CE QU'ELLE SIGNIFIE

Que signifient ces mots? Il faut d'abord se rapporter aux premières lignes de la parabole. On se rend compte alors que les oiseaux, le soleil, les épines représentent des obstacles à surmonter ou plutôt à contourner. Il faut la patience du semeur pour trouver la bonne terre et son humilité pour la laisser produire du fruit.

Il en va de même pour toutes les idées et propositions diverses que l'on peut suggérer aux communautés ecclésiales: certaines ne seront pas fécondes, d'autres, oui. Cela ne doit pas empêcher la créativité, l'émerveillement et les forces du renouveau d'inspirer notre vitalité. Le Christ, la source vive de l'espérance, nous guide et nous inspire. 🌿

Je soutiens la mission en lisant la revue et en faisant un don.



Né le 23 novembre dernier, Lolito est, de cœur, l'arrière-petit-fils d'Eloy et cousin de toute l'humanité.



Il nous tend les bras !

Eloy Roy¹, p.m.é.

On m'appelle Lolito, mais mon vrai nom est Lorenzo. Je bâille, je dors et, à ma façon, je m'exprime. Avec mes yeux encore fermés et mes petits poings serrés, je vous annonce avec grande joie que j'arrive ! Les 124 millions de nouveau-nés de 2025 et moi, nous vous aimons beaucoup et espérons que le père Noël s'est présenté chez vous les bras chargés de cadeaux qui réchauffent le cœur.

À notre tour, nous souhaitons que vous nous offriez de magnifiques présents : s'il vous plait, donnez-nous de l'eau propre, de l'air pur, des champs non contaminés et des forêts qui ne brûlent pas. Faites que notre Terre soit un foyer accueillant pour toute vie et qu'elle ne soit plus gouvernée par des bouffons assoiffés de pétrole, de terres rares, de sang et de tout ce qui a l'odeur du fric. D'avance, nous donnons notre vote à des dirigeants passionnés d'environnement et de justice, épris de liberté et de paix.

¹ Eloy Roy a été missionnaire au Honduras, en Argentine et en Chine du Nord-Est (l'ancienne Mandchourie).

Et ce n'est pas tout. En plus de ces cadeaux, nous voudrions en demander un autre dont nous rêvons déjà avec ardeur : nous aimerions avoir une religion libre comme le vent ! Une religion qui ne ressemblerait pas à une armée, à une académie, à une garderie ou à une cour féodale. Une religion qui ne serait rien d'autre qu'une voie très large dans laquelle on écouterait le Grand Mystère qui habite l'univers, que l'on contemplerait, chanterait et apprendrait à traduire, non pas en équations, mais en art et en action prophétique. Une voie qui, dans le tohu-bohu d'égos, d'écrans, d'algorithmes, de robots, de micro-puces, de fausses nouvelles, de déchets nucléaires et de *popcorn*, nous mettrait en contact avec les témoins de « l'Invisible » de toutes les époques et de toutes les cultures. Une voie qui, avant tout, nous connecterait très profondément à ce que nous avons en nous de plus vivant, de plus unique, de plus créatif, de plus humain, de plus universel et de plus « divin ».

Voilà, décrit à grands traits, ce que mon imagination et mon âme aimeraient t'entendre nous dire, mon cher petit Lolito, comme si tu étais déjà un homme mûr. Je te lève très haut au bout de mes bras, comme le jeune Simba, et je te presse contre mon cœur en te remerciant d'avoir atterri dans nos platebandes en ce moment de notre histoire. Toi et ta génération, vous allez aider notre monde à traverser de grands bouleversements et à faire peau neuve.

RÊVE D'UN MONDE PLUS HUMAIN

Cher petit, je veux que tu saches que, sur cette planète en ébullition, tu trouveras des gens de toutes couleurs, langues, croyances et incroyances qui désirent un monde aussi beau que celui auquel tu aspirés. Nous sommes plusieurs à rêver d'une version plus humaine de la *maison commune* que nous habitons. On peut bien nous accuser de rêver en couleurs, mais nous qui vivons dans un pays où les hivers sont souvent très froids, nous savons avec certitude que, sous nos énormes étendues de neige, dort un printemps qui ne meurt jamais. Le temps venu, des myriades d'oiseaux jailliront du soleil et le réveilleront. Il se lèvera

alors comme un géant. Les glaces redeviendront des rivières et, de la terre qui semblait endormie, s'ouvriront des fleurs aussi nombreuses que les étoiles. Oui, il va arriver, Lolito très cher, ce monde véritablement humain dont nous rêvons. Il va arriver, tout comme le printemps !

SOUS LES RAYONS DE L'AMOUR

Tu es né à l'approche de Noël, cette fête de cloches, de guirlandes, de sapins et de lumières multicolores. Pourquoi est-elle célébrée dans le monde ? Parce qu'elle fait mémoire d'un peuple qui était en lambeaux et qui, au lieu de sombrer dans le désespoir, abandonna tout ce qu'il possédait, tout ce qu'il pensait, tout ce qu'il aimait et tout ce qu'il adorait pour recommencer à neuf.

La saga débute par un enfant de pauvres qui naît dans une étable. À peine est-il sur terre que ses parents fuient avec lui à l'étranger pour le sauver d'un roi rendu fou par le pouvoir. Les années passent, le petit garçon grandit et devient un homme comme nous, mais différent. On l'appelle Jésus. À travers nos rêves, nos pauvretés, nos maladies, nos haines et nos délires, il nous débroussaille un chemin d'avenir en nous aimant jusqu'à la mort sur la croix. Sous les rayons d'un amour aussi grand, des cœurs frileux, des yeux aveugles et des pieds hésitants reprennent vie. En découvrant que « l'amour-qui-ne-garde-rien-pour-soi » est plus fort que la mort, les consciences à la flamme vacillante se ravivent...

Avec l'intelligence artificielle (IA), il pourrait nous arriver de croire qu'on a à peu près tout découvert, mais cette merveille, qui sait tout, dit tout et fait tout, ne pourra jamais aimer avec un cœur de chair. Aimer avec notre cœur de chair, aimer d'un « amour-qui-ne-garde-rien-pour-soi » sera la seule chose à faire dans le futur si nous voulons continuer à exister comme des êtres humains. Y parviendra-t-on ? Certainement ! Car, tôt ou tard, en nous, comme dans l'humanité entière, a déjà commencé à se réveiller le plus formidable de tous les printemps. 🌸



Dans la vie, certains moments nous marquent profondément et deviennent des souvenirs que l'on aime revisiter et partager. En les racontant, on y ajoute parfois une touche de couleur ou d'émotion, et ces récits, qu'ils fassent sourire ou verser une larme, nous procurent un réel bien-être. C'est exactement ce que nous avons vécu récemment à la Villa Opale. Une visite amicale de Grégory Charles qui nous a généreusement réjoui de sa voix sonore et de son art musical et aujourd'hui c'est le tour des artistes de la ville de Laval de nous visiter.

MOMENTS INOUBLIABLES À LA VILLA OPALE

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE PROFONDÉMENT HUMAINE

Avant de quitter notre maison mère à Pont-Viau, où les M.I.C. ont vécu plus de cent ans, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mme Christine Breton du programme *La culture en visite* (subventionné par la Ville de Laval), qui est venue nous rencontrer pour nous proposer de participer à un de leurs projets. Quelques missionnaires ont accepté de se confier à des artistes, évoquant des anecdotes et des événements marquants vécus au fil de leurs aventures aux quatre coins du monde.

Ces créateurs se sont inspirés des témoignages des sœurs qui relaient leurs expériences dans différents pays, souvent très loin de la réalité québécoise. Ils ont recueilli des souvenirs de départ, des récits sur les défis de l'adaptation culturelle, mais aussi des confidences sur les joies et les liens humains tissés avec les populations locales. Ces échanges ont révélé leur profond engagement, leur humanité, leurs forces et la richesse émotionnelle de leurs parcours.

UNE CRÉATION LITTÉRAIRE ET THÉÂTRALE

À partir de ces entrevues, la troupe Bienvenue aux dames! a créé une œuvre d'une grande sensibilité, *Petits miracles nécessaires*, transformant ces histoires personnelles en une mémoire collective vivante et émouvante. Chaque parole rapportée, chaque témoignage est ainsi devenu un moyen de toucher le spectateur et de partager une expérience humaine universelle. La mise en valeur de ces petits exploits du quotidien, racontés avec justesse, poésie et réalisme, a profondément ému chacune d'entre nous. Nous nous sommes toutes reconnues dans ces récits porteurs de sens et de mémoire.

UNE BOÎTE À SOUVENIRS

Au centre de la scène se trouvait une grande boîte renfermant des objets symboliques. Une revue, une feuille d'érable, un petit sac, un nid d'oiseau y étaient notamment déposés, évoquant tour à tour les différents continents et lieux de mission. Ces objets simples, tantôt drôles, tantôt empreints d'émotion, donnaient chair aux souvenirs et rendaient un bel hommage à nos parcours missionnaires. Les récits prenaient aussi vie dans une atmosphère sonore évocatrice et harmonieuse. L'accordéon, le violon et même l'égoïne — un instrument jusque-là inconnu pour plusieurs d'entre nous — accompagnaient la narration. Ces sonorités variées apportaient une couleur unique à la représentation et intensifiaient l'émotion ressentie.

Ce qui nous a frappées le plus dans cette aventure, c'est le respect et l'admiration sincères avec lesquels les artistes nous ont abordées. Dans un Québec où l'on perçoit souvent une attitude réservée, voire critique à l'égard du fait religieux, il était émouvant de constater cette



La culture en visite de Laval, lors d'une représentation théâtrale à la Villa Opale. (Cecilia Mzumara, supérieure générale, Sylvia Dupuis, supérieure provinciale, et Monette Ouellette, Services de santé). Photo : Cecilia Hong, m.i.c.

reconnaissance pleine et entière envers le dévouement et la vie passée au service d'autrui. Les créateurs ont su mettre en lumière la beauté, l'humanité et la profondeur spirituelle qui se cachent derrière chaque geste de la mission M.I.C., révélant ainsi les personnes avant l'institution.

UNE VOCATION UNIVERSELLE

Les M.I.C. se sont distinguées par leur engagement dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'accompagnement des populations vulnérables. Leur action missionnaire les a menées dans plusieurs pays d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, souvent dans des conditions précaires. Chaque voyage a été un apprentissage, un défi, mais aussi une occasion de créer des liens et de partager des valeurs humanistes. Le texte théâtral a restitué cette complexité, permettant au public de ressentir toute la richesse de ces rencontres, ainsi que la persévérance et la générosité des missionnaires.

UN MOMENT DE JOIE À FAIRE RAYONNER

Grâce à l'engagement de la Ville de Laval envers sa population vieillissante, cette pièce sera présentée dans les résidences privées pour aînés (RPA) de la région. Nos sincères remerciements vont à l'équipe de *Bienvenue aux dames!* qui a su nous toucher et nous faire rire en racontant ces histoires vraies avec humour, respect et humanité. Ce spectacle nous a offert un précieux moment de bonheur en ravivant des souvenirs qu'il fait bon garder dans nos cœurs. Le passé demeure une source de richesse et de lumière, qu'il est doux de savourer ensemble. À travers ce texte qui célèbre l'ouverture au monde, la solidarité et la générosité, Laval a honoré notre mémoire et nous a offert une expérience culturelle à la fois sensible, inspirante et profondément humaine. 🌸

Au cœur du présent

Louise Cazeault

L'histoire que je vous raconte est celle d'un homme que la nature a doté d'un cœur faible. Nous le nommerons Paul Francoeur. Paul, dont le nom signifie « faible », est un homme actif et très axé sur sa réussite sociale et financière. Son portefeuille est bien garni. Son emploi est prestigieux et son cercle d'amis est si vaste que tous ses moments de liberté se déroulent en société.

Son cœur hélas ne tient pas le rythme et même parfois, il oublie de battre la mesure ou, sans autre avertissement, il prend un repos. Dans son for intérieur, notre homme trouve cette situation inacceptable. Lui, si engagé et vivant. Il ne comprend pas l'aberration de la nature sous-jacente à l'état de son cœur. On dispose de deux bras, de deux jambes, de deux yeux, de deux oreilles et j'en oublie. Pourquoi un seul cœur ? Il faut corriger cette erreur de l'évolution, surtout avant qu'il soit trop tard et que le cœur cesse de battre définitivement.

Fort de cette conviction, notre homme prend rendez-vous avec un chirurgien. Il lui demande de lui greffer un deuxième cœur, à droite. Son cœur se promène



de gauche à droite selon la position de son corps. Il y a donc place pour un deuxième cœur. Avec ce dernier en relais, il pourra passer l'arme à gauche en toute quiétude.

Le chirurgien retient son souffle d'étonnement. « Ce client n'a qu'un problème mental et je ne suis pas le bon spécialiste » se dit-il. Qu'il se fasse soigner la tête ». Et il l'éconduit ! Paul consulte alors un autre chirurgien, espérant avoir de meilleurs résultats. Ce deuxième hésite et fait faire un électrocardiogramme, une radiographie de la cage thoracique, une analyse du cœur actuel, une échographie, un scanner, une prise de sang et une analyse d'urine, tout cela pour prendre une meilleure décision quelques mois plus tard. Le verdict tombe enfin. L'espace est trop restreint, annonce-t-il à son client. Cela prendrait un tout petit cœur comme un cœur d'enfant. À contre-cœur, il se doit de refuser.

Après de nombreuses recherches et beaucoup de temps perdu, Paul découvre un autre chirurgien. Il faut dire que ce dernier est un peu marginal. Il suscite d'ailleurs dans la communauté médicale quelques fous rires et des remarques peu charitables. Consulté par l'intéressé, il reprend les examens : électrocardiogramme, radiographie thoracique, analyse du cœur actuel, échographie, scanner, prise de sang, analyse d'urine... Finalement après de nombreux délais, il accepte. La procédure s'enclenche. S'ensuivent d'autres examens dits complémentaires. Rebelotte ! Mais cette fois, c'est pour lui assurer d'un cœur vaillant, de la bonne grosseur et compatible. Tout est positif. Alors, oui, allons-y ! Enfin la chirurgie a lieu. La convalescence se déroule sans anicroches. Et même mieux qu'on aurait pu l'espérer.

POSTOPÉRATOIRE

Paul est tout guilleret ! Le pire est derrière lui. En bon petit soldat, il s'exerce aux passages gauche-droite, droite-gauche... Au fil des exercices, il éprouve la fluidité de ses deux cœurs. Quelle joie ! Il reprend petit à petit son ancienne vie, métro, boulot, dodo, métro, boulot, dodo... Il retrouve aussi ce qui a fait de lui cet homme de pouvoir : force et détermination. Mais

après un certain temps et sans le vouloir, sans même l'avoir vu venir, il sourit aux inconnus qu'il rencontre. Surprise dans un premier temps, puis inquiétude. Serait-il en train de perdre son approche gagnante, de conquérant ?

En plus, il tend son bras à une personne âgée qui traverse à un feu rouge. D'où lui vient cette sollicitude ? Pourquoi se disperser comme cela au profit des autres plutôt que de marcher résolument vers sa réussite ? Et là j'oublie le soutien qu'il offre à une femme qui pousse difficilement un landau. Au fil des jours, des exemples comme ceux-là se multiplient et le déconcertent... Comble de tout, voilà qu'il propose son aide à un collègue qui est son principal concurrent...

Finalement, il se découvre les larmes aux yeux face aux sans-abris et devant les files d'attente pour accéder au comptoir alimentaire. Tous ces paresseux qu'il prend en pitié bien malgré lui. Il sort son portefeuille en vue de les aider et il découvre qu'il a le cœur sur la main. Enfin pour son propre malheur, il choisit d'aller en politique, défendre la veuve et l'orphelin, lui, homme d'affaires, financier aguerri sans pitié pour les palabres publiques inutiles. Et il devient « un SOLIDAIRE ».




INCOMPRÉHENSIBLE !

Il ne peut admettre cela de l'homme d'action et de pouvoir qu'il est. Où est sa démarche conquérante? Où est sa concentration totale sur l'atteinte de ses objectifs, financiers et sociaux? Où est sa dureté notoire envers ses adversaires? Où est sa fuite éperdue des discours vains? Il est urgent de résoudre cette situation, sa vie s'en va à vau-l'eau! Il ne se reconnaît plus; il ne sait plus qui il est... il accuse son cœur de droite. Ses troubles ne peuvent venir que de là.

Il retourne voir le chirurgien qui l'a opéré pour porter plainte, demander d'être remboursé et dédommagé pour les inconvénients qu'il a subis. Il exige qu'on lui retire ce cœur fauteur de troubles.

Le chirurgien l'écoute et lui explique que, devant l'exiguïté de sa cage thoracique, il lui a implanté un cœur virtuel dernier cri. Il est à droite cependant

comme il le voulait. Il lui garantit que ce cœur est plus performant qu'un cœur de chair. Ce cœur est directement connecté à ses désirs les plus profonds et à ses pensées secrètes. Avec l'aide de l'IA, il est en mesure de développer les nombreuses possibilités que Paul a jusque-là ignorées. Ce cœur palpite au présent et ne fait que lui révéler des facettes de lui-même qu'il refoule, et ce depuis de nombreuses années. Il en est, lui Paul, le seul responsable et il devrait être reconnaissant de pouvoir profiter ainsi des dernières avancées de la science.

Paul reste très remonté devant les changements qui l'assaillent. Il en a gros sur le cœur. En désespoir de cause, il demande au chirurgien: *Mais qu'est-ce que j'y gagne?* Après réflexion, l'autre lui répond: *Ce petit frisson de bien-être que vous avez ressenti lors de vos expériences récentes. Cela s'appelle LE BONHEUR.* 



**Pharmacie
Dorian Margineanu inc**

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Télec: 514-384-2171



Une présence à l'écoute de l'autre

Fruit d'un long discernement, notre réinsertion à Granby a vu le jour le 1^{er} février 2024. Trois sœurs M.I.C. y ont vécu une présence interculturelle : deux Canadiennes et une Japonaise ont formé l'équipe de départ.

Lise Tremblay, m.i.c.

Six mois plus tard, sœur Kyoko Takahashi a dû retourner dans son pays d'origine après avoir rendu possible d'entreprendre cette mission. Sœur France Royer-Martel et moi avons continué d'espérer la venue d'une troisième consœur pour compléter le groupe. Après plus d'un an d'attente, le 31 octobre 2025, nous avons accueilli avec joie sœur Pierrette Rasoamampianina, m.i.c., originaire de Madagascar. Cette dernière a été heureuse de venir partager avec nous les tâches déjà amorcées. Dans la foi, selon notre charisme communautaire, elle a accepté sa nomination comme missionnaire *ad extra*.

Sœur Pierrette, comment vois-tu ta mission au Québec ?

La mission que je viens d'entreprendre est délicate : ce n'est pas le faire, mais l'être qui compte. Il faut se recentrer sur les valeurs essentielles : l'écoute, le respect, la confiance en l'absence de jugement. La personne doit être au cœur de la rencontre. La laisser parler pour que la vie jaillisse en elle demande du renoncement et



Pierrette Rasoamampianina, m.i.c., en service à la Halte Saint-Joseph, à Granby. Photo : Lise Tremblay, m.i.c.

de l'humilité. Cette qualité de présence est primordiale au sein de mon engagement. Je crois que Dieu-Amour agit dans notre histoire, en dépit des temps obscurs et incertains. Malgré les défis à relever, je suis fière d'être missionnaire, car j'ai de la joie au fond du cœur.

Pierrette ne perd pas de temps. Après quelques jours seulement, grâce aux démarches de notre curé, M. Danick Savaria, notre sœur participe à une session d'information organisée par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec pour tous les missionnaires nouvellement arrivés dans la province. Des Haïtiens, des Malgaches et des ressortissants d'autres pays sont réunis chez les pères Trinitaires. Deux religieuses africaines d'une autre communauté sont aussi de la partie. Sœur Pierrette se sent privilégiée de vivre une formation aussi enrichissante. Comme elle le répète souvent, *avoir de grandes oreilles et une petite bouche* — écouter et parler peu — semble un des fruits de ces riches rencontres.

UN LIEU DE BIENVEILLANCE

Son premier engagement la conduit à la Halte Saint-Joseph, un lieu de rencontre pour les personnes fragiles, souvent seules, démunies ou malades. Aux côtés de sœur France les lundis et de moi-même les mercredis, elle apprécie cet endroit singulier. Là, l'écoute est une priorité et les échanges sont empreints de joie. Autour d'un bon café et de gâteries de tous genres servis par des bénévoles, chaque personne est accueillie avec respect. Les visiteurs, de tous âges et de toutes conditions, y trouvent une escale de repos et de fraternité. Certains s'amuse à faire des casse-têtes, d'autres, supervisés par Carole, confectionnent des pièces d'artisanat et, parfois, on organise même un bingo. Si quelqu'un a besoin d'une petite réparation sur un vêtement, une bénévole s'en charge. C'est un milieu de vie propice à l'accueil, à l'écoute et au partage, où l'on peut être porteuse d'espérance. Loin de vouloir se substituer aux organismes communautaires existants, la Halte Saint-Joseph a pour mission, comme le souligne son feuillet de présentation, de *témoigner d'une bienveillance vivante et agissante au cœur de la société.*

Sœur Pierrette, pourquoi as-tu choisi de t'engager à la Halte Saint-Joseph ?

J'ai choisi de missionner à la Halte Saint-Joseph, car aller vers ces gens me rejoint davantage. Je reste toujours attentive à la personne: dès qu'une porte s'ouvre, j'écoute, et la confiance s'établit petit à petit. Mon souhait est qu'une rencontre débouche toujours sur la joie et l'espérance.

Sœur Pierrette assume son deuxième engagement au sein du groupe Visitation. Fondé dans la paroisse, ce mouvement de soutien va au-devant des personnes qui le désirent.

Pourquoi avoir choisi ce groupe en particulier ?

J'ai été attirée par la visite de la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth. Aller loin pour apporter la joie, aller vers les gens. C'est à nous de venir à leur rencontre. Je rends donc visite à domicile à des personnes vulnérables. Mon objectif est d'écouter, d'être simplement là, toujours avec de grandes oreilles, une petite bouche et un grand cœur. Elles se sentent aimées. Elles disent: Nous sommes vraiment chanceuses et gâtées. Vous nous donnez du temps et tant d'amour. Merci.

Chacun de ces échanges est guidé par une intention: appeler la personne par son nom. Que ce soit au sein de la communauté francophone ou anglophone, sœur Pierrette désire avant tout apprendre l'identité de celui ou celle qui est devant elle.

Comment vois-tu ton approche des gens que tu côtoies ?

Comme je l'ai déjà mentionné, c'est l'être qui importe. Je m'approche des paroissiens pour les saluer avec le sourire, en prenant soin de leur demander leur nom. Mon but est d'établir un pont pour entrer en communication. À la prochaine rencontre, je peux ainsi les interpeler personnellement. De là, une conversation s'amorce. Être toujours attentive à la réalité de l'autre devient alors une mission d'Amour. Pour connaître Paul, il faut d'abord l'écouter. Ce n'est qu'ensuite que commence l'évangélisation. Ce n'est pas l'église qui est vide, ce sont les cœurs des gens qui sont vides, nous disait un évêque lors d'une session chez les Trinitaires. Il nous faut donc absolument renouveler notre façon de faire, remodeler notre approche pour aller vers les gens.

La mission de Granby s'est enrichie. Comme le dit sœur Pierrette: *J'aime l'esprit synodal: marcher ensemble vers le Royaume.* Cette vision rejoint la pensée de notre fondatrice, Délia Tétreault: *Eux aussi chanteront la gloire de Dieu.* ∞



PÈLERINAGE DES ARTISTES

Sœur Catherine Wan, qui participe à de nombreux projets artistiques du diocèse, s'est jointe à d'autres jeunes artistes, dont notre collaboratrice Mlle Ivy Chan, pour un pèlerinage dans plusieurs lieux saints et magnifiques d'Europe. Ils étaient 13 participants, dont leur animatrice, sœur Marie-Anastasia Carré, le frère Gabriel de l'Annonciation, de la Communauté des Béatitudes, ainsi que leur directeur spirituel, le père Yabiso Mukonda de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie (CICM).

Répondant à l'appel de l'année jubilaire de devenir pèlerins d'espérance, ce groupe de jeunes artistes a souhaité approfondir sa foi en contemplant la beauté qui l'entoure et, du même coup, louer et remercier Dieu à travers des expressions artistiques. Sous la direction de sœur Marie-Anastasia, ils ont réalisé des croquis sur le vif tout au long de leur parcours. Ce pèlerinage a eu lieu du 10 au 26 août 2025. En voici les moments marquants.

Catherine Wan, m.i.c. et Pauline Yuen, m.i.c.

À BARCELONE : Sur les traces du vénérable Gaudí, l'architecte de Dieu

Barcelone regorge de merveilles d'Antonio Gaudí (1852-1926), architecte et designer espagnol de renom. Ses créations suscitent l'admiration dans le monde entier et font l'objet d'études continues. Son chef-d'œuvre, la Sagrada Família, toujours inachevée, considérée à la fois comme un symbole de foi et une icône d'une beauté transcendante, est le monument le plus visité d'Espagne.

Gaudí était un homme très pieux. Son objectif était de faire de l'art une hymne de louange au Seigneur, convaincu que sa vocation était de faire connaître Dieu et d'en rapprocher les hommes. En avril 2025, il a été déclaré vénérable par le pape François, le reconnaissant comme l'architecte de Dieu. Les jeunes artistes se sont tous sentis appelés à le prendre pour modèle.

À ROME : Franchir les portes saintes

Le groupe a pu franchir les quatre portes saintes des principales basiliques papales : Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs. Chaque fois, les pèlerins ont pris le temps de prier et de se confesser. Comme l'a



Franchir les Portes Saintes de la basilique Sainte-Marie-Majeure. Photo : Catherine Wan, m.i.c.

raconté sœur Catherine : *Devant notre Dieu aimant, nous prions pour notre nouvelle vie, pour une conversion authentique. Une fois encore, nous crions à Notre-Seigneur*

Jésus-Christ : Qui est l'homme pour toi ? Tu nous aimes tant ! Oui, en effet, frappe, et la porte s'ouvrira ! Cherche, et tu trouveras !

À PÉROUSE : Visite de l'église rénovée

À l'automne 2024, sœur Marie-Anastasia et son équipe ont été invitées à admirer les murs de l'église Saint-Blaise et Saint-Sabin. Voici le témoignage de sœur Catherine : *Nos yeux ont été immédiatement attirés par la douce fresque dorée représentant environ 70 saints avec, en son centre, Jésus ressuscité. La peinture représente le dialogue entre la Jérusalem céleste et la cité terrestre. C'est ainsi que l'art et la beauté s'intègrent et proclament la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu à toute l'humanité.*

À ASSISE : Marcher sur les pas de saint François

Le groupe a été hébergé dans la maison des sœurs franciscaines, un lieu situé juste en face de la basilique Saint-François, où repose sa tombe.

Sœur Catherine raconte : *Nous sommes sortis pour peindre et dessiner à l'aube, accompagnés par la brise matinale et le chant des oiseaux. Immergés dans cette vaste étendue de terre fraîchement embellie par saint François, nous avons salué frère Soleil et sœur Étoile.*

Nous avons également eu la chance de visiter la tombe du bienheureux Carlo Acutis (aujourd'hui canonisé). Ce fut un autre moment fort de notre pèlerinage : rencontrer face à face ce jeune saint du millénaire. Ses paroles sont des messages vraiment merveilleux pour notre époque : L'Eucharistie est mon autoroute pour le ciel. Nous ne devons pas avoir peur de la technologie ; nous devons l'utiliser pour diffuser l'Évangile.



Rendre visite à l'ancien prêtre missionnaire qui réside désormais à la maison du CICM à Bruxelles. Photo : Catherine Wan, m.i.c.

À BRUXELLES : Visite à la Maison générale de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie

Le père Yabiso Mukonda, CICM, a accueilli le groupe dans cette ville. Ils ont aussi été heureux de rencontrer un missionnaire retraité de Hong Kong, le père Ferdinand B. Il les a reçus avec un large sourire et dans un cantonais fluide et sonore.

À Bruxelles et dans les environs, ils ont également visité le très célèbre Musée de la bande dessinée et quelques églises de pèlerinage : la cathédrale, l'église de la Vierge des Pauvres à Louveigné, surnommée la « mini Lourdes », et l'abbaye de Chevetogne, un monastère catholique bénédictin.

En réfléchissant à l'ensemble de la route parcourue, sœur Catherine a déclaré : *Nous avons visité de nombreux lieux saints, tout en profitant des moments passés ensemble. Nous avons eu du temps pour nous, pour réfléchir et pour prier. Nous avons assisté à la messe presque tous les jours. Nous avons échangé des idées et des inspirations sur nos œuvres d'art. Nous nous sommes écoutés les uns les autres avec un cœur ouvert et humble. Ces jours ont été des témoignages de la bonté et de l'amour de Dieu en chacun de nous. Que cet esprit de gratitude et de joie continue à remplir notre vie quotidienne lorsque nous retournerons à nos missions.*

À l'occasion de l'année jubilaire, le Vatican a accueilli, en février 2025, le Jubilé des artistes et du monde de la culture. Cet événement montre que l'Église catholique accorde une grande importance à l'art et aux artistes. Le pape François les a décrits comme des *gardiens de la beauté*, appelés à créer des œuvres qui inspirent l'espoir et révèlent la vérité. Ce pèlerinage a offert à ces créateurs une expérience directe et tangible de la foi, qui nourrit et approfondit leur art. 🌸



D'une même racine

Chaque printemps, nous nous exclamons tous et toutes devant les lilas en fleurs et le vert tendre des feuillus. La beauté renaît sous toutes ses formes. La nature reprend ses couleurs pour notre plus grande joie. Nous y sommes plus attentifs à cette période de l'année, mais qu'en serait-il autrement ? Dans *La vie secrète des arbres: découvertes d'un monde caché*¹, Peter Wohlleben, garde forestier qui vit près de Cologne, en Allemagne, nous invite à rafraîchir notre regard. En lisant ce best-seller international traduit en quelque trente langues et vendu à plus de sept millions d'exemplaires, je me suis demandé si nous savions encore que les arbres sont de petits et grands miracles de Dieu. Et, si oui, qui s'en émerveillait.

Marie-Claude Barrière

LA FORCE DE L'INVISIBLE

Parmi toutes les anecdotes savoureuses rapportées dans cet essai, une d'entre elles m'a particulièrement touchée. Un jour, lors d'une balade dans une hêtraie, l'auteur tombe sur ce qu'il croit être un tas de pierres recouvertes de mousse. Or, après un examen plus approfondi, il s'aperçoit qu'il s'agit plutôt d'un morceau de bois très ancien. En réalité, il a sous les yeux une énorme souche vieille de plus de quatre cents ans. Surprise plus étonnante encore, en grattant l'écorce avec un canif, il y découvre une couche verte, preuve irréfutable de la présence de chlorophylle.

Mais comment est-ce possible, puisqu'elle ne possède plus aucune feuille depuis fort longtemps ? Pourquoi cette souche n'est-elle pas morte ?

Il en déduit bientôt qu'elle a été maintenue en vie par les arbres voisins qui, par leurs racines, lui ont apporté les substances nutritives dont elle avait besoin. Selon l'auteur, il existerait donc une véritable entraide, que personne ne soupçonnait, entre les membres de cette espèce. Car, dans la forêt, il ne faut pas l'oublier, les arbres se livrent un combat acharné pour la conquête du soleil, du territoire et des ressources de la terre.

NOS RAMIFICATIONS PROFONDES

Ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est cette mystérieuse solidarité souterraine. En ce sens, cet écosystème ressemble au nôtre : notre amour pour nos frères et sœurs puise sa source dans des racines invisibles, plantées au plus intime de notre cœur.

Toutefois, pour atteindre ces ramifications profondes et les partager, encore faut-il purifier notre regard, ce qui, admettons-le, n'est pas toujours facile. Peter Wohlleben lui-même a dû déconstruire les fondements de son métier. Comme il l'avoue avec candeur, *[u]ne large part de mon travail consistant à estimer les qualités intrinsèques ou la valeur marchande de certaines d'épicéas, de hêtres, de chênes ou de pins, je ne voyais les arbres que sous cet angle².*

TOUT COMME L'ARBRE CROÎT
AVEC UNE INFINIE PATIENCE,
NOUS DEVONS MARCHER
LENTEMENT VERS L'AUTRE AVEC
AMOUR, BONTÉ ET CHARITÉ,
PORTANT UN RÉEL DÉSIR DE
LE RENCONTRER AU-DELÀ
DES APPARENCES.


Mais, à bien y réfléchir, n'est-ce pas notre lot à tous et à toutes ? Dans nos sociétés modernes, nous instrumentalisons trop souvent nos semblables, réduisant nos échanges à des relations transactionnelles afin de parvenir à nos fins. Nous portons parfois un regard condescendant, voire méprisant sur le *bois mort*, sur ces êtres qui, selon la logique mercantile du monde, n'ont pas ou plus grand-chose à offrir. Comment alors

dessiller nos yeux et revoir avec tendresse ceux et celles que nous préfererions ignorer ? Il semble que la réponse se trouve encore dans la bouche de cet ingénieur forestier : *Nous devons [apprendre] à voir autre chose que des beaux troncs bien droits et à apprécier les racines aux formes étranges, les formations insolites, les coussins de mousse sur une écorce³.* Bref, à aimer l'humanité dans sa diversité et à l'accueillir avec ses fragilités et ses aspérités.

LA PUISSANCE DE LA LENTEUR

Tout comme l'arbre croît avec une infinie patience, nous devons marcher lentement vers l'autre avec amour, bonté et charité, portant un réel désir de le rencontrer au-delà des apparences. Nous sommes appelés à convertir et à reverdir nos cœurs. Nous découvrirons alors l'essence véritable de l'autre, ses merveilles et ses richesses insoupçonnées.

Si certains critiques ont reproché à l'essayiste d'avoir succombé à la tentation de l'anthropomorphisme et si plusieurs scientifiques ont contesté la rigueur de ses extrapolations, il n'en demeure pas moins que, au-delà de cette polémique, beaucoup ont vu dans cet essai, à l'instar du journal *Le Monde*, *une épatante leçon de vivre-ensemble.*

Ce printemps, je vous souhaite la grâce de nous perdre en forêt. Pour que, au contact de la terre sous nos pieds, l'humus se transforme en humilité. Une humilité née de la conscience que nous sommes tous et toutes nés d'un même Père. 

¹ Peter Wohlleben, *La vie secrète des arbres : découvertes d'un monde caché*, traduit de l'allemand par Corinne Tresca, Montréal, Éditions MultiMondes, 2017.

² *Ibid.*, p. 9.

³ *Ibid.*, p. 10.



Dieu n'est pas loin

C'est notre regard qui l'est

Quand la vie va trop vite, qu'est-ce qui nous remet en mouvement lorsque tout semble nous essouffler ? Voilà une question qui demande réflexion. La réponse n'est sans doute pas unique : il s'agit souvent d'un ensemble de petites choses.

Amélie Martineau-Lavallée

Parfois, poser un geste simple — ranger un coin de l'appartement, envoyer un message à un proche, bouger quelques minutes — suffit à relancer l'élan. La parole et la présence réconfortantes d'un être cher qui tend l'oreille et la main peuvent aussi nous aider à respirer de nouveau. Il y a de ces phrases justes qui nous touchent au bon moment.

Et puis, changer d'air, même brièvement : ouvrir la fenêtre, faire un tour dehors, s'éloigner des écrans. Parfois, il faut aller un peu plus loin, à la rencontre de soi, un peu comme celles et ceux qui partent pour Compostelle. Revenir à l'essentiel : se souvenir de la raison de son engagement, revisiter ses valeurs, ses rêves et les projets qui comptent vraiment. Autant de pistes qui peuvent nous redonner du souffle.

LES PETITS GESTES QUI REMETTENT EN MOUVEMENT

Toutes ces propositions me rejoignent, et je les utilise volontiers selon les circonstances. Mais avec le recul, je reconnais que ce qui a été et demeure le plus déterminant pour moi, c'est le regard que je choisis de poser sur l'existence. À l'adolescence, je chialais. Je râlais, diraient les Français. Je n'étais pas critique, mais plutôt... critiqueuse. Or, à force de nager dans un univers négatif, la vie finit par prendre une teinte sombre. Manifestement, ce n'est pas en cultivant la négativité qu'on retrouve le souffle, encore moins le bonheur.



Toutefois, plus rapidement que je ne l'aurais cru, des signes sont apparus. Mon œil s'est aiguisé. Semaine après semaine, j'ai commencé à Le découvrir dans des événements, des paroles, des gestes, des inspirations intérieures. Ce fut une révélation. *Le Robert* la définit ainsi : *Le fait de révéler ce qui était secret*. Maintenant, je sais que c'est un *secret* largement divulgué dans la vie chrétienne. Mais tant qu'on ne cherche pas soi-même à Le voir à l'œuvre dans sa propre vie, on ne sait pas intrinsèquement que Dieu est réellement présent à nos côtés. Et ça, ça change tout !

LE CHOIX DE CHANGER DE REGARD, ÇA CHANGE UNE VIE !

Je me souviens d'une soirée de prière passée avec un groupe de jeunes à Sherbrooke. On nous invitait à demander à Dieu les grâces dont nous avons besoin. Ce soir-là, j'ai demandé celle de l'émerveillement. Avec le recul, je soupçonne l'Esprit Saint d'avoir agi, car, honnêtement, j'étais la première surprise de formuler une telle demande à quinze ans...

Trente ans plus tard, je peux dire que cette grâce reçue a profondément marqué ma vie. L'émerveillement, c'est avant tout un changement de regard. Étrangement, après cette soirée, l'un de mes premiers « exercices pratiques » a été de chercher la présence de Dieu dans mon quotidien. Je croyais jusqu'alors qu'Il était là-haut, bien loin. Pourquoi s'intéresserait-Il à mon quotidien si ordinaire ? Pourtant, je portais en moi cette question : si le Dieu des chrétiens est réellement l'Emmanuel — *Dieu avec nous*, comme on l'affirme à Noël —, alors il devait bien y avoir des traces de Sa présence ici et maintenant, non ? Cela me turlupinait.

Chaque semaine, je me suis donc mise à chercher un indice de Son passage dans ma vie ou dans celle des autres. Les débuts ont été laborieux. Je voyais des jeunes comme moi sentir la présence de Dieu bien plus facilement que je n'y arrivais.

CE QUE L'ÉMERVEILLEMENT ENGENDRE

C'est ainsi que l'émerveillement est entré consciemment dans ma vie, après l'avoir demandé avec sincérité (plus d'une fois !). Cette grâce m'a permis de voir la vie autrement, à travers les yeux de Dieu, mais aussi d'accueillir les nouveautés. C'est alors que, sans prévenir, l'une des cousines de l'émerveillement s'est aussi approchée de mon cœur : l'espérance. Poser un regard neuf et plus lumineux sur l'existence m'a redonné le goût de l'avenir et m'a ouverte à cette *petite fille* espérance dont parle Charles Péguy. Je ne peux résister à l'envie de partager avec vous l'un des passages les plus inspirants de la littérature chrétienne :

*La foi que j'aime le mieux,
dit Dieu, c'est l'espérance. [...]*

*La Foi voit ce qui est. [...]
La Charité aime ce qui est. [...]*

*L'Espérance voit ce qui n'est pas encore
et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore
et qui sera. [...]*

*Et en réalité c'est elle
qui fait marcher les deux autres. [...]*

Et qui fait marcher tout le monde¹.



Sentez-vous le mouvement que l'espérance apporte à la vie ? Elle agit comme une force motrice qui ouvre des chemins d'avenir. Elle fait avancer et donne du souffle. Je porte la conviction que nous sommes nombreux et nombreuses à avoir incroyablement besoin de ce duo émerveillement-espérance. D'ailleurs, nous devrions tout mettre en œuvre pour le faire naître chez les jeunes générations. Leur capacité à s'étonner, à questionner et à rêver autrement est une ressource immense.

Grâce à un regard renouvelé par l'émerveillement et par l'espérance d'un monde meilleur, imaginons la force créative qui pourrait s'éveiller ! Et chez les plus charismatiques, l'étincelle personnelle devient une inspiration collective. J'ai l'impression que ceux et celles qui osent, inventent et transforment le monde sont forcément habités par ces deux dynamiques. Personne n'avance dans la vie avec un regard éteint et un cœur rempli de découragement et de désespoir...

C'est ainsi que l'émerveillement, renforcé par sa cousine l'espérance, se transforme en action. L'action missionnaire, tout comme les gestes écolos des jeunes d'ici ou les projets de solidarité sociale qui naissent au cœur de quartiers moins nantis, en sont des exemples. Toutes ces initiatives construisent la vitalité collective. Le nez collé sur les petits problèmes du quotidien, il me semble que l'on oublie que l'avenir se construit avec des actes concrets, joyeux et accomplis en chœur.

CONSTRUIRE ENSEMBLE : UNE JOIE QUI SE PARTAGE

En y pensant bien, il me manque encore deux éléments importants. L'émerveillement et l'espérance donnent des fruits d'une douceur exquise : la joie et l'action de grâces. Comment pourrait-il en être autrement ? Redécouvrir la vie sous un angle positif, se remplir les yeux et le cœur des beautés offertes, s'entourer de gens prêts à aider, mettre nos énergies communes pour rendre le monde meilleur... Une fois qu'on a réuni tout cela, la joie s'inscrit en nous comme une trame de fond. Et l'action de grâces — cette attitude du cœur qui reconnaît que ce qu'on a et ce qu'on est vient de Dieu — en est, à mon avis, un des fruits ultimes !

Ne vous y trompez pas : cela n'empêche en rien les difficultés du quotidien ou inhérentes au projet mobilisateur. Toutefois, la vie est différente quand on en voit les bons côtés, qu'on se sait épaulé et qu'on traverse cela ensemble. L'émerveillement m'a appris qu'elle est plus belle lorsqu'on ouvre les yeux, le cœur et les mains.

Votre mission, à supposer que vous l'acceptiez : cherchez le passage de Dieu dans votre vie. Qu'il ait été discret ou fracassant, il peut transformer votre regard... et vous redonner souffle. 🌿

¹ Charles Péguy, *Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu* (1911), Paris, Gallimard, 1929.

Semeuses d'Espérance



Illustration : Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Les M.I.C. redisent l'Amour infini de Dieu tout en répondant aux besoins d'une terre assoiffée de tendresse et de lumière. À travers ce tour d'horizon, nous partageons quelques événements vécus au cœur de notre monde missionnaire comme un véritable chant d'action de grâces. Délia Tétreault nous rappelle: *Gardez bien votre joie et communiquez-la à votre entourage. Une invitation à vivre et à semer l'espérance dans la reconnaissance.*

Extraits des chroniques M.I.C.

LIMA, PÉROU — *L'espérance en chemin avec la jeunesse missionnaire*

À la maison provinciale, nous avons accueilli avec joie de jeunes missionnaires à l'occasion de leur rencontre mensuelle de formation. Les sœurs Carmen Uipan et Monica Ruiz les ont chaleureusement reçus. Cette rencontre s'est ouverte sur le thème « Disciples missionnaires, lumière et sel du monde ». Les échanges, à la fois vivifiants et stimulants, ont nourri la foi des participants et ravivé leur désir d'être des témoins vivants de l'amour du Christ. Tous sont repartis remplis de gratitude pour ces précieux moments passés ensemble. Merci, Seigneur, pour ces jeunes touchés par notre charisme d'action de grâces et désireux de le partager.

LIMA, PÉROU — *L'espérance qui s'exprime par les talents*

En 2025, au Collège María de la Providencia, s'est tenue la grande finale du concours *MAPRO a du talent*, un événement marquant pour l'établissement. Les élèves ont présenté diverses formes d'expression artistique : danses, chants, compositions musicales et imitations. Nos sœurs, membres du jury, sont revenues comblées par tant de créativité. Elles ont salué avec enthousiasme cette belle initiative de l'école, qui met en valeur l'art et l'inventivité des jeunes.

SAN JUAN, PHILIPPINES — *L'espérance célébrée dans l'unité des peuples*

À l'occasion de la fête de l'Indépendance nationale, à l'Académie de l'Immaculée Conception (ICA), les sœurs des trois communautés de Greenhills se sont réunies avec nos consœurs vietnamiennes, actuellement aux Philippines pour terminer leur formation religieuse. Vêtues de leurs costumes traditionnels, celles-ci ont présenté un programme mettant en lumière l'histoire et la situation actuelle de leur pays. Elles ont chanté leur hymne national et présenté un diaporama retraçant le séjour de sœur Bao Yen au Canada, permettant ainsi de mieux connaître le lieu d'origine de notre fondatrice.

KANYANGA, ZAMBIE — *L'espérance au service de la santé et de la vie*

Une nouvelle page s'ouvre pour sœur Emelda Katongo. Après avoir servi pendant trois ans à Lilongwe comme secrétaire provinciale, tout en offrant son aide au quartier général de la police, elle est désormais affectée au Centre de santé zonal de Kanyanga. Elle y a été officiellement présentée au médecin du district en tant qu'administratrice, avec pour mission de faire de ce lieu un hôpital unique dans l'est de la Zambie.

GUANHSI ET TAIPEI, TAÏWAN — *L'espérance partagée au cœur des cultures*

À Guanhsi, une associée (AsMIC), Lee Ten Mei, a invité à dîner les sœurs Lourdes Lwo et Maria Goretti afin de célébrer devant le temple le festival Chung Yan. La fête, animée par des danses et des chants traditionnels, a rassemblé de nombreuses personnes autour de tables abondamment garnies. Une expérience culturelle riche et mémorable. À Taipei, sœur Maria Bao Yanjie a reçu une bourse d'études de la Faculté de théologie de l'Université Fu Jen. Félicitations !

PUCALLPA, PÉROU — *L'espérance qui défend la dignité humaine*

En 2025, sœur Rosario Zari s'est rendue à l'Université nationale interculturelle de l'Amazonie où se tenait

un rassemblement d'institutions publiques engagées dans la défense de la dignité humaine.


Nous nous sommes unies à cette mobilisation contre la traite des êtres humains, un fléau qui touche de plus en plus de jeunes, particulièrement parmi les plus vulnérables et les plus démunis.

LES CAYES, HAÏTI — *L'espérance fidèle au service des plus faibles*

Le dispensaire Sacré-Cœur de Charpentier a célébré avec gratitude ses 75 années de précieux service auprès de la population. Une messe solennelle, présidée par le cardinal Chibly Langlois, a rassemblé prêtres, sœurs, bénéficiaires et amis de l'établissement de santé dans une atmosphère de profonde action de grâces.

L'assemblée a rendu un hommage empreint de reconnaissance aux pionnières, sœur Eustelle Samson, infirmière, et sœur Eva Marier, technicienne de laboratoire, dont le dévouement a marqué l'histoire de ce lieu de soins et d'espérance. Après la célébration, les invités se sont retrouvés avec joie au dispensaire pour prolonger l'action de grâces dans la fraternité, les sourires et le partage.

LACHINE, QUÉBEC — *L'espérance vécue comme pèlerinage d'action de grâces*

Notre supérieure générale, sœur Cecilia Mzumara, accompagnée de son assistante, sœur Michelle Payette, a séjourné près d'un mois parmi nous à l'occasion de la visite officielle placée sous le thème *Femmes d'action de grâces, vieillir gracieusement comme pèlerines d'espérance*. Des rencontres se sont déroulées individuellement, puis en groupes. À la suite de ces consultations, la supérieure provinciale et ses deux conseillères ont été reconduites dans leurs fonctions, pour la joie de toutes. Ensemble, dans la paix et la sérénité, nous poursuivons notre mission à la Villa Opale, rendant grâce comme pèlerines d'espérance. 

Comme un papillon

Comme le papillon surgissant de son cocon se sent encore, en partie chrysalide tout en goûtant la liberté de ses ailes, ainsi je me sens en ce matin gorgé de soleil printanier. Vulnérable et faible papillon, déploie tes ailes au soleil de Son Amour.

Si je devais mourir maintenant, je vous dirais à vous que j'aime et qui m'aimez : je ne regrette rien, si ce n'est de n'avoir pas assez aimé.

